

Sujet : A partir des œuvres de Daniel Chompré, imaginez un dialogue mettant en scène les différentes couches de matières dans lequel elles exprimeraient leur réaction face au travail de l'artiste. Le dialogue prendra un ton humoristique et vous devrez accentuer les différences d'identité entre les couches en variant les registres de langue, les époques, etc... L'une des couches pourra venir du Moyen-Age et être apparenté à un chevalier.

Un jour, le tissu marron nous annonça : « Moi, je suis le plus beau, le plus grand et le plus fort ! Vous devriez me remercier car c'est moi qui vous retiens ! »

La couleur orange en ayant assez d'entendre le tissu marron se vanter s'exclama :

« Mon cher tissu marron, je commence à perdre patience de vous entendre vous surestimer toute la journée ! »

La couleur jaune, elle, qui ronchonnait la plupart du temps, lança :

« Bon, vous allez arrêter de brailler ! Y'en a qui commence à en avoir ras la casquette, ok ? »

La couleur orange choquée de ces paroles répliqua :

« Je vous demande de parler correctement ! »

Le tissu et les couleurs continuèrent à se disputer jusqu'à que le chevalier beige arrive et leur demande :

« Stop ! Cessez de vous quereller ! »

Mais les trois compères se moquant de l'opinion du chevalier ne l'écoutèrent pas. Le chevalier énervé les menaça de son épée ce qui les calma d'un coup.

La couleur orange reprit :

« De toute façon, moi, je suis la plus lumineuse !

- Scuse, tu dis quoi ? s'exclama la couleur jaune. Tu rigoles, j'espère. T'es peut-être la plus lumineuse, mais moi je suis la plus stylée ! »

La bataille recommença mais cette fois le chevalier s'en mêla et tout le monde se mélangea...

Victoria et Giulian, 5°B

« Ho ! Mince, je suis imbibée de noir, c'est de ta faute, couleur noire ! cria Carmin en colère.

- Ce n'est pas moi, c'est peut-être ma sœur jumelle, répliqua Marion, vêtue de noir.

- Non, menteuse. Je n'ai rien fait ! Je te déteste ! hurla Anaïs sa jumelle.

- Ce n'est pas grave ! De toute façon, c'est fait maintenant et puis c'est tout ! Et tu es plutôt jolie ainsi, Carmin ! Cela te donne un côté mystérieux !

- Je ne suis pas d'accord ! Je suis laide maintenant moi qui avait un si beau rouge ! » se plaignit Carmin.

Pendant que les deux jeunes femmes parlaient, Anaïs, folle de colère, poignarda sa sœur.

« Ha ! Je suis touchée ! C'est ma jumelle qui m'a poignardée ! Au secours, un chevalier !

- Je vais vous aider, se proposa Gauvain, le chevalier Gris. J'ai des herbes médicinales qui vont vous guérir rapidement.

- Allez vite rattraper ma sœur avant qu'elle ne blesse ou ne tue quelqu'un d'autre ! » murmura Marion.

Ils partirent à sa recherche et la trouvèrent au château car elle était partie voler les bijoux de la princesse Carmin. Gauvain lui sauta dessus et la captura. Puis il sépara les deux sœurs jumelles et devint le protecteur de la princesse Carmin. Mais la reine fit brûler Anaïs au bûcher, alors sa sœur partit du royaume à jamais.

Rayan, 5°B



« Tiens, tiens, voilà un nouveau locataire ! s'exclama une des sœurs jaunâtres.

- Quoi ?! Mais qu'est ce que c'est que cette face de rat ? Où l'avez-vous déniché ?!

hurla M. Rougeo.

- Salut, salut mes nouveaux voisins, je me présente Jean-Marie François de Bordeaux.

- Oh, vous êtes le bienvenu chez nous, mon cher ! décréta une des sœurs jaunâtres.

- Mouais, bof... je pourrais t'avouer que je ne déborde pas d'enthousiasme d'avoir un nouveau locataire sans cervelle ! répondit M. Rougeo.

- Voyons, vous pourriez faire preuve d'un peu de tenue ! » réprima l'une des sœurs jaunâtres.

A ces mots, M. Rougeo vexé partit d'un pied ferme dans son appartement en claquant la porte. Le silence s'installa et Jean-Marie François de Bordeaux prit la parole :

« Bon voili, voilà, voilou, je vais aller m'installer, à plus tard, chers voisins !

- Alors, tu le trouves comment le p'tit nouveau ? questionna l'une des sœurs jaunâtres à sa frangine.

- Bof... un peu rougeâtre et joufflu mais à part ça sympathique... »

Elle n'eut pas le temps de finir sa phrase que M. Rougeo ouvrit la porte, affamé.

Léa et Célia, 5°B



Sur une toile, habitaient trois couches : la marron qui était la mère et le jaune et le noir, ses deux fils. La dernière se vanta :

« C'est moi qui ai la plus belle des couleurs ! Sans moi, vous n'êtes rien !

- Pfff ! Le jaune c'est bien plus joli que le noir ! Le noir c'est terne !  
- Non mais arrêtez de vous chamailler tous les deux ! Cela ne vous mènera à rien de bon ! » s'énerva la mère.



Mais les deux frères n'écoutèrent pas les conseils de leur mère et même pire ils se mirent à se bagarrer. Ils se déchirèrent leurs vêtements. La mère arriva et intervint :  
« Mais arrêtez, vous êtes des idiots ! Regardez-vous ! Vous avez des trous partout !  
- C'est lui qui a commencé, répliqua le jaune.  
- Non ce n'est pas vrai, menteur !  
- Stop ! Ça suffit, partez dans vos chambres ! Je ne veux plus vous entendre ! »

Les deux frères montèrent chacun dans leur chambre et se calmèrent.

Anais G. et Marion, 5°B

Monsieur Le Rouge annonça au concierge, Monsieur Rose Pâle :

« Le gars du deuxième me saoule !

- Bonjour M. Le Rouge, veuillez m'excuser, mais je ne suis pas la personne avec laquelle il faut vous entretenir de ce sujet gênant.  
- Ok, j'avais ma débrouiller seul ! »

M. Le Rouge, énervé, se dirigea vers les escaliers, montant vers l'étage de la personne avec qui il était en conflit. Il alla toquer à la porte de Monsieur Le Gris. Toc, Toc, Toc ! Monsieur Le Gris ouvrit la porte et fut surpris à la vue de la personne qui se tenait sur le seuil de sa porte.

« Oui, qu'est-ce que je peux faire pour vous ? »

A ces mots, M. Le Rouge, mécontent, entra dans l'appartement sans l'invitation du propriétaire.

« Mais que faites-vous ? ! Je ne vous ai pas donné la permission d'entrer chez moi, s'exclama M. Le Gris.

- Je ne sortirai pas de chez toi, tant que t'auras pas débarrasser le plancher, hurla M. Le Rouge, furieux.

- Je suis chez moi, j'ai tous les droits. Sortez ou j'appelle la police !

- Très bien, je sors ! Mais tu devras apprendre à partager cet immeuble maintenant ! objecta Le Rouge.

- C'est d'accord, je ferai des efforts, mais vous alors ? Essayez -vous d'être plus poli avec les gens ?

- Ok, ok ! Au revoir, M. Le Gris ! »

Sur ce, M. Le Rouge rentra chez lui, au premier étage,



en dessous de chez M. Le Gris.

Six mois plus tard, on pouvait entendre la nouvelle circuler dans l'immeuble ! « M. Le Rouge invite M. Le Gris à dîner chez lui ! » On pouvait constater que les ex-ennemis étaient devenus amis et c'était une excellente nouvelle pour M. Rose Pâle qui n'avait plus à trouver d'excuse pour ne pas s'occuper des affaires qui ne le regardent pas.

Alice et Lily, 5°B

La couche bordeaux lança: « Bonjour mon cher ami, comment allez-vous ? »

La couche rose répondit :

« Je vais bien, merci ! Je ne vous écrase pas trop ? »

- Si beaucoup même, vous pesez très lourd !

- Oui, je sais, il faut que je fasse un régime. »

La couche marron prit la parole :

« Hey ! Moi je suis tranquille, pénarde, personne ne m'écrase ! »

La couche rose répliqua :

« C'est bon, calme-toi ! Ce n'est pas ma faute, si on est superposée ! De toute façon, je suis la plus belle ! C'est moi la plus lumineuse ! C'est moi que l'on voit en premier ! »

La couche bordeaux répondit d'un ton sec :

« Qu'est ce qui vous fait dire cela ? C'est moi qui fait que vous brillez, sans moi, sans le contraste que je créé vous n'existeriez pas. »

La couche marron lança :

« On s'calme, arrêtez l'embrouille ! Moi, j'avais vous mettre d'accord. C'est moi le plus beau gosse !! »

Sophie et Justine, 5°A.

« Salutations, mon ami troisième couche, commença la première.

- Wesh bien ou bien première couche, répondit la troisième couche.

- Ma chère troisième couche, remarqua la première, admirez comme ma splendide couleur bordeaux donne de la beauté à cette œuvre.

- T'la joue pas mec ! C'est grâce à moi qu'on nous r'garde, le rose et marron ! » répliqua la troisième.

La deuxième interrompit: « Salut ! Mais vous parlez étrangement tous les deux ! Et arrêtez de vous disputer comme des gamins ! Regardez plutôt comment nous, ces trois couches de peinture, nous nous assemblons magnifiquement bien sur cette superbe œuvre. »

Johanna et Alicia, 5°A

«Oyez, gente demoiselle! Comment allez-vous en ce jour pluvieux ? demanda Grismo.

-Oui ça va, mais bon, je préfère quand il fait beau, répondit Rougeole. Surtout qu'en plus on est collé sur ce grand papier.

-PFFFOU!!!! ça craint grave ici, ça me saoule d'être collé à ce big papier, s'exclama Weshnoie.

-Enfin voyons ! répliqua Grismo. Surveillez votre langage, nous ne sommes pas chez les racailles ici !

-Wesh je parle comme je veux, moi je suis une caillera et si t'es pas content tu dégages !!!!

-Mais vous n'avez pas compris une chose, mon cher !

Nous sommes collés tous ensemble !

-PFFFF!! souffla Weshnoie.

-Et s'il part, on ne ressemblera plus à rien, rajouta Rougeole, car le tableau sera déformé.

-Mais ziva hee...PFFF j'ai jamais raison de toute façon ! se plaignit le jeune homme.

-Mais dans tous les cas, nous sommes bloqués sur ce papier !

-Attention ! Voilà M. Chompré, notre père à tous !!!! »

Loan et David, 5°A  
œuvre n°17

«Toutes mes excuses, mais pourriez-vous sortir de ma demeure somptueuse ? exigea le chevalier de Bourgogne.

L'avocat s'élança :

«Pourquoi ? Ce n'est pas nous qui avons décidé d'être là !

- Non mais j'avoue là, tu te prends pour qui de nous parler sur ce ton ! ?» lâcha Pink DJ.

- Le peintre m'a donné l'espoir de, pour une fois, vivre comme je l'espérais : avoir ma propre forteresse. Mais hélas, quand vous êtes arrivés, vous m'avez fait perdre une partie de ma richesse.» renchérit le chevalier de Bourgogne.

«Hé ouais à nous la vie d'château !» ricana Pink DJ.

Maître Lebrun s'exprima :

«C'est tellement drôle de changer de rôle !»

Le chevalier de Bourgogne s'énerma :

«Vous avez rendu ma vie triste et ennuyeuse !

- Moi au moins ma couleur est peut-être sombre mais accueillante ! » gronda Maître Lebrun.

«Bien dis, mon pote !»

Le chevalier de Bourgogne se défendit :

«De toutes les manières du monde, vous n'êtes que de simples couleurs complémentaires sans valeur !

- Non mais vas-y là, calme ta joie!» cria Pink DJ.

Façon, toi tu passes ta journée les fesses sur un fauteuil!

- Calmons-nous et faisons la paix, conclut Maître Lebrun.

- Non mais tu m'as pris pour qui ? J'vais pas faire la paix avec c'te chose! décida Pink DJ.



- Pareil ! Je suis fatigué et démoralisé.....sniff.... »  
La peinture disparut à travers les larmes du chevalier de Bourgogne...

Marion et Anais 5°A

Le chevalier Bleu ordonna :

«Laissez-moi passer, je vous prie.

-Pourquoi c'là ? demanda le jeune contemporain.

-Car on ne voit que vous sur cette toile et les visiteurs ne peuvent voir que vos couleurs moches tandis qu'ils pourraient me voir moi, le chevalier Bleu, avec un B

majuscule !

-Stop ! Arrêtez vos bêtises, c'est moi qu'ils préféreraient voir, on connaît mieux le Roi Sanglant que le chevalier Bleu ! » s'écria le roi Sanglant des temps Modernes.

Le jeune contemporain avoua :

«J'avoue, le Sanglant rend mieux qu'Bleu, ça fait penser à sang, les films d'horreurs,...

- Bon, si vous voulez, jeune contemporain. Mais en attendant, laissez-moi tous les deux plus de place qu'on puisse m'admirer un peu plus, fit le chevalier Bleu du Moyen-Âge.

-Nan mais tu te prends pour qui là à m'commander ! Et en plus le peintre Daniel Chompré m'a affirmé que j'étais la plus belle couche ! Et bam dans ta figure ! lança la troisième couche (le jeune contemporain).

-Non ! I l m'a dit cela en me peignant à moi aussi, c'est moi la plus belle couche ! Voyons, tout le monde sait que la plus belle couleur est le orange/marron ! fit le Roi.

- Je ne sais point pourquoi vous dites cela mais c'est moi la plus jolie car il me l'a dit en premier ! » reprit le chevalier du Moyen-Âge.

Le peintre Daniel Chompré était arrivé sans un bruit et les interrompit :

« Arrêtez ! C'est vrai que j'ai dit à toutes les couches de peinture qu'elle était la plus belle et je suis fort désolé de vous avoir fait vous chamailler... Mais j'ai une idée.»

Et il arrangea les deux dernières couches de peinture et reprit :

«Mon cher chevalier Bleu, pouvez-vous mieux respirer maintenant ?

-Oh oui, répondit notre chevalier, beaucoup mieux. Je vous en remercie...

-Moi aussi, on peut beaucoup mieux m'admirer maintenant, l'interrompit le Roi Sanglant .

-Et moi, déclara le jeune contemporain, je trouve que c'est mieux com'ça !

-Et bien, je suis très content que vous soyez à présent tous heureux! leur dit le peintre en partant.

Maylis, 5°A

Richard Cœur de Lion était un vieux sac qui avait beaucoup servi et qui était maintenant abandonné jusqu'au jour où un artiste nommé Daniel Chompré le vit, le prit et lui déposa une jolie peinture qui s'appelait Katy Perry. Dès que Richard Cœur de Lion la vit, il la trouva magnifique avec ses traits



symétriques et ses formes géométriques. Il s'exclama ensuite :

« Oh ! Daniel Chompré a eu une bonne idée de mettre votre magnifique couleur blanche sur ma toile marron, je suis ravi de partager ma toile avec vous !

- Thank you ! Moi aussi j'en suis ravie ! Votre toile est si jolie que c'est une joie pour moi de l'embellir.

- Nous formons un beau duo.

- Oui, vous avez raison, lui confirma-t-elle, nous sommes la plus belle œuvre de la Galerie Bleue.

- Les autres n'ont aucune chance contre nous ! s'exclama Richard Cœur de Lion.

- Daniel Chompré a bien fait de faire des textures avec ma peinture ! »

Lucie. A et Lucie. C, 5°A

Lundi 17 février 2014

Moi, Daniel Chompré, je viens de faire une découverte extraordinaire : j'ai trouvé par hasard l'atelier d'un de mes ancêtres.

Quand j'ai mis le pied dans l'atelier, je me suis rendu compte que les peintures ne dataient pas de ce siècle. J'en ai pris deux ou

trois pour faire correspondre les couleurs modernes avec celles du Moyen-Âge sur certaines de mes toiles.

Une fois chez moi, je me suis isolé dans mon espace artistique pour démarrer une nouvelle toile : je voulais faire apparaître une histoire à travers le tissu. Je commençai par la peinture charbonneuse. Je me suis mis à dessiner deux chevaliers partis à la recherche du Graal.

« Moi, Galahad, je suis venu à la recherche du saint Graal, mission donnée par le Roi Arthur, chevalier de la Table Ronde et je repartirai avec ! hurle Galahad au public venu de loin pour l'encourager et à son adversaire redoutable.

- Moi, Mordred, pas de long discours mais je repartirai avec ! Que ça te plaise ou non, je m'en fiche ! » s'exclama le félon.

Les deux chevaliers s'avancèrent de deux pas en direction du butin.

« Aaaaaa !!! Tu me fais mal ! Je sais bien que



je suis au sol mais ce n'est pour autant qu'on doit m'écraser, nom d'une pipe ! s'égosilla la terre tout à sa douleur.

- Non mais qu'est-ce qu'elle nous fait, celle-là ? Elle parle maintenant la terre ? questionna Mordred.

- S'il vous plaît ! Je vous prie d'employer un langage correct ! Nous ne sommes pas à la foire ici ! » ordonna Galahad.

Tout à coup, le Graal se mit à trembler et des volutes de fumée en sortirent. Tout le monde fut stupéfait !

Louise et Elise, 5°B

La couche jaune engagea la conversation avec la couche marron :

« Genre, comment t'as fait pour être sur cette œuvre ? Parce que t'es vraiment trop laide !

- Mon cher compagnon, sachez que je suis parvenue sur cette œuvre sans le moindre bémol ! Preuve de cela, j'y suis arrivée la première ! »

La couche noire s'impliqua dans la conversation :

« Voyez-vous moi, je n'ai pas d'égal, j'ai peut-être quelque-chose à voir là-dedans, mais je ne me dispute pas pour autant ! Rappelez-vous que je suis la couleur noire et que, si vous ne voulez pas que je vous recouvre, faites place au silence ! Vous n'êtes pas seuls au monde !...

- Hey, toi ! La ramène pas, s'exclama la couleur jaune.

- Exactement, que venez-vous faire dans notre conversation ? » soutint la couche marron.

A ce moment-là ils entendirent des bruit de pas :

« Je connais un moyen d'arranger tout ça » murmura le peintre.

Toute l'œuvre fut peinte en blanc, une couleur neutre comme le noir, mais disons un peu plus charmante !...

Jules et Paul, 5°A

La rencontre

Rouge se baladait sur un sentier de la forêt quand il rencontra Noir qui était saoul.

Rouge demanda :

« Bonjour monsieur ! Vous allez bien ?

- Salut mec ! Ouais ça va et toi ? Comment... hic... t'appelles-tu ?, l'interrogea Noir.

- Je m'appelle Rouge, répondit-il fièrement.

- Rouge ! Que c'est moche... se moqua l'ivrogne.

- Non mais tu ne vas pas bien pas là de te moquer de moi. Tu t'es vu toi : tu t'habilles comme un clochard et en plus tu es saoul comme une barrique ! »

Les deux hommes se rapprochaient et allaient à venir aux mains lorsque un chevalier arriva.

- Oyez, braves hommes ! les interrompit Gris, le chevalier. Que se passe-t-il ?

- Il m'a insulté... hic... répondit Noir.

- C'est vrai mais c'est lui qui a commencé...

- Calmez-vous tous les deux et réglons cette dispute en gentilshommes, proposa Gris. On peut tous vivre sur la même toile sans chahut ! »

Les deux hommes acceptèrent et partirent chacun de leur côté en marmonnant.

Anthony et Sébastien, 5°A Œuvre n°4